

# Guerre et Climat

Jac Nijssen, 2 juin 2022

En ce qui concerne la guerre en Ukraine, l'Occident ne doute pas d'avoir raison. Leur jugement est ancré dans une indignation féroce. Ils ont été choqués à mort car personne n'avait prévu cette attaque décisive. Tous leurs plans d'avenir ont été bousculés.

Même si une grande partie de la population mondiale ne partage pas la quintessence de la position occidentale, le silence radio **au sein des** pays de l'OTAN autour de la logique de leur indignation est, à mon avis, inquiétant. Sans réflexion, on n'arrive à rien...

Qu'y a-t-il de **discutable** dans toute la trajectoire le long de laquelle cette situation conflictuelle s'est déroulée ?

- Nous sommes confrontés à un problème fatal, le réchauffement de la planète, qui, du fait qu'une partie (États-Unis) nous empêche depuis 25 ans d'appliquer des mesures d'atténuation communes strictes, ne peut être endigué que par une coopération internationale extrêmement étroite.
- Il ne faut pas qu'une seule partie manque à cette gigantesque manœuvre d'atténuation du climat.
- Tout le monde sait que si vous voulez coopérer avec une partie, vous devez lui donner envie de le faire. Vous ne pouvez pas imposer la coopération ou la résoudre comme un problème de math. Vous devez attendre et voir si elle peut se concrétiser. **C'est un affrontement de réalités.**
- Ensuite, vous commencez à contrarier un parti très important (celui qui a le plus de terres et de ressources brutes) à cause de trivialités telles que les droits de l'homme (combien de personnes marginalisées et rejetées avez-vous vous-même?), la politique internationale (l'amitié avec l'Iran) et les relations commerciales (fourniture d'énergie à l'UE). Chaque fois que ce parti s'intègre (interagit) avec un pays amie, attire son attention sur le fait que ces flux peuvent être utilisés contre lui, ce qu'il sait bien sûr aussi et dont il tient compte depuis longtemps.
- Bien sûr, si cette partie présente des demandes déraisonnables, une obstruction ou un avertissement est nécessaire, mais sur quelle question Poutine a-t-il été particulièrement déraisonnable ? En fournissant du pétrole et du gaz (comme le font tant de pays) ? En voulant l'application du traité de Minsk ? Pour ne pas vouloir de bases de missiles de l'OTAN dans son jardin ? En voulant la sécurité et la surveillance de la mer Noire, qui est la seule porte d'accès aux océans du monde pour la Russie, ce qui est minable par rapport à la situation portuaire de presque tous les pays du monde ? Qu'il détestait [l'ingérence de l'UE](#) dans la politique ukrainienne en 2014 ? Qu'il n'aimait pas le rôle dominant (voir [Daniel Herman](#)) des milices néonazies dans la révolution EuroMaidan et leur récente collaboration étroite avec Zelensky ?
- En bref, dans la perspective d'une manœuvre tactique en vue d'une coopération mondiale sur le climat – et ceci sans compter l'amertume semée dans l'âme russe en raison de l'encerclement et de l'isolement progressifs (voir [Tom Sauer](#)) de la Russie du fait des expansions de l'OTAN vers l'Est – il était extrêmement peu clairvoyant et également stupide de laisser ce conflit se

transformer délibérément (via les querelles autour de Nordstream et l'impasse du Donbass) en un escarmouche à grande échelle.

Le projet de prospérité de l'Occident – les autres parties sont-elles autorisées à le remettre en question et à en douter ? Ce soi-disant projet moralement supérieur consiste de plus en plus en une gigantesque clique de gestionnaires, de commerçants et de concepteurs (s'enrichissant eux-même ) qui règlent à l'échelle mondiale la configuration, le volume et la vitesse des chaînes d'assemblage, de distribution et de transport auxquelles le reste de la population mondiale est **enchaîné** à des salaires très bas dans les zones industrielles (exonérées d'impôts) et les mines de leurs pays d'origine. Tant que ce projet occidental était florissant et que tout le monde en profitait, c'était acceptable.

Mais maintenant que **des catastrophes d'une ampleur absurde** découlent de la dynamique de cet ordre et que des limites très strictes doivent être imposées aux émissions – ce que implique que ce qui peut encore être produit doit être collectivement hiérarchisé, et que la manière dont cela doit être produit doit être collectivement réglementée – tout éloge de ses éléments essentiels (notamment la propriété privée, le contrôle privé des facteurs de production, le cumul des capitaux et la concurrence) ou tout appel à la défense de cet ordre ne sont que nostalgie non critique. Un navire en train de couler doit être abandonné

### **La spirale de la méfiance**

Pourquoi ce navire coule-t-il ? Le projet de prospérité occidentale est accro au profit. Il ne peut ni freiner, ni ralentir, ni s'adapter. Il fonctionne **par expansion**, en saisissant de nouvelles pistes. Ce qui fonctionne bien tant qu'il y a quelque chose à saisir. Mais dans une situation où vous êtes bloqué, cette attitude/conduite est mortelle car elle vous empêche d'accepter vos pertes, de faire un compromis ou de reculer. Car alors, vous interprétez chaque pouce que vous devriez concéder dans une transaction (relation/échange) comme le début de la fin, et vous percevez chaque doigt pointé sur vous comme une tentative de vous tirez à travers les barreaux.

A partir de là, on se fait de plus en plus visser dans la solution machiste du "**chacun tue ce qu'il aime**". C'est-à-dire réduire vos dépendances en les détruisant. Parce qu'alors vous n'êtes plus vulnérable, pensez-vous. Pendant ce temps, votre capacité à coopérer (à établir la confiance avec les autres) tombe à zéro, et par conséquent, vous n'êtes plus capable de fabriquer de la stabilité dans vos interactions avec les autres.

Regardez comment cela se joue actuellement entre le projet de prospérité occidentale et la Russie. En détournant à l'avance le regard auquel les Russes pourraient éventuellement faire confiance, en les approchant à l'avance avec une expression faciale pleine de méfiance et en détruisant ainsi la dignité humaine dans les deux camps – en supposant à l'avance comme vrai que l'autre violera tout accord – des négociation ont été constamment rejetée comme étant le début de la fin et donc rendue impossible. En diabolisant les parties adverses (en les qualifiant d'autocratie, de société fermée, d'États totalitaires) et en leur attribuant des motifs déraisonnables, **une spirale de méfiance** a été délibérément alimentée afin d'obtenir et de garder tous les amis et relations dans la même cage de pensée.

Alors qu'est-ce que tu cherches ? Les tuer ? Parce que tout ce que vous voulez vraiment à la fin, c'est d'être le gagnant ? Votre vérité doit être la loi et l'ordre ? Parce que vous voulez rester maître du monde,

et que vous êtes prêt à utiliser toute forme d'humiliation pour y parvenir ? [Voyez la conclusion du milliardaire George Soros](#) qui fait l'éloge des "bons" (au ciel) et des "mauvais" (en enfer) avec cette simple explication : "*The world has been increasingly engaged in a struggle between two systems of governance that are diametrically opposed to each other: open society and closed society*". Il conclut alors agacé : "*Therefore, we must mobilise all our resources to bring the war to an early end. The best and perhaps only way to preserve our civilisation is to defeat Putin as soon as possible. That's the bottom line*"

### **La prétention démesurée de l'Ouest**

"*Diametrically opposed*" ?? Si c'est la logique principale par laquelle cette confrontation est décrite et par laquelle les décisions sont prises par cette clique de traders grippe-sou et de politiciens expansionnistes, ne me faites pas rire.

**Premièrement**, parce que cela ne montre aucun respect pour la façon dont certaines nations ont configuré leur gouvernance à travers des siècles de conflits internes et externes. Suggérer à l'avance qu'il s'agit de sociétés de mauvaise qualité et invivables où les gens sont mal gérés, c'est avancer en terrain miné, car une telle évaluation est à la fois très sélective (en termes de nombre d'aspects) et faiblement fondée (en termes de recherche). Très utile pour râler sur un adversaire et le rendre grincheux, très inutile comme base d'une politique.

**Deuxièmement**, en ce qui concerne 'les bons'. Jetez un coup d'œil à l'ordre international que l'Occident déclare actuellement comme étant inébranlablement supérieur, et qu'il veut imposer par tous les moyens nécessaires. Dans lequel des élites aux émissions personnelles très élevées jouent à un jeu de pouvoir entre elles – sur la base d'une accessibilité libre (ou forcée) à toutes les ressources terrestres, et d'une large bande de liberté d'action (lois et réglementations commerciales) – pour déterminer qui peut saisir le plus d'actifs et d'intérêts, afin de faire pression sur un nombre encore plus grand de parties de se transformer en marionnette entre leurs doigts. Et cela uniquement par soif de pouvoir. En d'autres termes: vouloir gagner dans la course à pouvoir étendre encore plus loin et plus profondément leur pouvoir sur les domaines de la réalité d'un nombre encore plus grand de personnes.

Il est tout à fait compréhensible que la clique de Davos soit un **défenseur fanatique** de ce type de gouvernance, car cela – c'est-à-dire, la grande marge de manœuvre que leur offrent aujourd'hui les normes de conduite en vigueur en matière de commerce, d'échanges et de transports internationaux – constitue leur réseau de vie (fonctionnant entièrement aux combustibles fossiles) qui aspire le sang du monde afin d'accroître la frénésie de consommation de leurs propres citoyens – dont la principale préoccupation est de savoir où, dans le monde entier, vous pouvez traîner vos produits, vos services et vos marchandises au prix le plus bas possible, et où, dans le monde entier, vous pouvez faire venir les soignants de vos parents – vers des sommets toujours plus élevés.

**Soros** pensait-il vraiment que seule la [Extinction Rebellion](#) (XR) avait compris à quel point ces processus occidentaux sont autodestructeurs, et combien de cadavres ils menacent de générer pour se maintenir ? Je veux dire que l'abus du climat par les peuples accros aux vols par avion (sous un "bon type de gouvernance" jusqu'à présent) terrifie les jeunes beaucoup plus profondément que cette guerre entre vieillards vindicatives.

Est-ce là la civilisation à laquelle Soros fait référence et que nous devons sauver ? Un mode d'interaction du Far West qui, dans toutes ses expansions, se bute à des limites et ne veut se plier à rien ? Et au sein de laquelle les deux crieurs très irritables et sensibles (les États-Unis et Israël) non seulement déclenchent ou provoquent le plus de guerres, mais sont aussi les plus grands agresseurs des résolutions de l'ONU et les opposants les plus fanatiques à la Cour pénale internationale. Fuck off man!!

La tragédie de ce moloch expansionniste libéral est qu'**il va s'écraser** sur le climat parce que nous devons abandonner les combustibles fossiles de manière radicale, et c'est donc précisément son réseau de production et de commerce innovant et en expansion incontrôlée qui doit être stoppé. La douleur au niveau de son talon d'Achille (c'est-à-dire ses émissions de gaz à effet de serre) cela paralysera les échanges et le trafic mondial au point que nous ne saurons pas à quelle vitesse réduire tous les liens et interactions entre les pays et les systèmes, et en même temps comment optimiser l'accessibilité autonome des unités de base (régions, villages, familles) aux ressources locales afin que chacun puisse satisfaire ses besoins fondamentaux avec les ressources qui l'entourent (à proximité immédiate) sans utiliser beaucoup de combustibles fossiles (voir [cet aperçu](#)).

## Conclusion

Compte tenu de ce qui a été convenu à Glasgow et des vagues de misère climatique qui frappent le monde, les décisions prises par l'Occident (UE, OTAN, Royaume-Uni, États-Unis) tout au long de la trajectoire de développement de ce conflit sont imprudentes et à courte vue. À ce moment décisif de l'histoire de l'humanité, **une guerre majeure et une intensification mondiale de l'armement sont fatales**, car ces opérations risquent d'incinérer le budget carbone restant. La menace vient d'en haut et non de l'Est. Les parties susmentionnées ont une vision étroite ("[piecemeal](#)") de la sécurité territoriale. Incompréhensible, car le fait même que le climat soit une composante essentielle d'un territoire – et donc indispensable à la sécurité territoriale – est mis en évidence dans un nombre croissant de rapports de défense. L'OTAN prétend "*être en mesure de faire face simultanément à l'ensemble des défis et menaces actuels et futurs, [quelle que soit leur direction](#).*" Si elle avait pris au sérieux la menace venant d'en haut, elle aurait dû immédiatement lancer un programme de désarmement mondial, car les forces militaires actuelles utilisent chaque année des [quantités absurdes](#) de combustibles fossiles. Mais non, au lieu d'atténuer la menace vers le haut, elle a choisi de s'étendre vers l'est et de tendre le piège.

Et maintenant ? En fin de compte, le mantra occidental actuel "Nous sommes bons, et ils sont fous" ne donne rien. Il faut s'unir pour s'en sortir. Garder la Russie et la Chine à bord est une nécessité. [Jeff Sparrow](#) : "*Quoi que disent les politiciens, [personne ne décarbonisera pendant une nouvelle guerre froide](#)*". Se plaindre de qui a raison ou de qui est le plus fort n'a aucun avenir. Sur les marchés, on n'obtient jamais ce que l'on veut, on est rarement heureux, mais si l'on passe un accord, on peut avancer.

Et c'est là toute l'astuce. Vivre avec ce qui est et ce qui est possible.

Faites face à Poutine. Arrêtez de le dénigrer d'un ton supérieur. Tendez-lui la main. Proposez-lui un profond désarmement mutuel (OTAN ↔ Russie). Qui sait, peut-être sera-t-il d'accord. Si ce n'est pas le cas, vous avez essayé, et vous pouvez sortir et affronter la jeunesse la tête haute.